

LE PALLIUM

PALLIUM est un mot latin francisé, qui signifie manteau. C'était, dit-on, dans l'origine une sorte de manteau de laine, que les empereurs de Constantinople envoyaient aux patriarches, comme symbole d'honneur et de dignité, et que ceux-ci revêtaient dans toutes les cérémonies solennelles. C'était une espèce d'hommage par lequel ces princes reconnaissaient aux patriarches, dans les choses spirituelles, la même autorité et la même puissance qu'ils s'attribuaient à eux-mêmes dans les affaires temporelles, en un mot, un témoignage et un signe extérieurs de leur juridiction.

* * *

Depuis plusieurs siècles, le pallium a subi, dans sa forme, de nombreuses modifications.

Au lieu d'un manteau, ce n'est plus aujourd'hui qu'une bande de laine blanche, large d'environ deux doigts, et parsemée de plusieurs croix de soie noire. Cette bande, placée sur le cou, à peu près en manière de collier, a deux bouts ou extrémités, garnis de plomb, pour leur donner plus de consistance, et retombant l'un entre les épaules, et l'autre sur la poitrine.

Le pallium est fait avec la laine de deux agneaux parfaitement blancs, et voici de quelle manière se prépare et se fabrique ce tissu :

* * *

Le 21 janvier de chaque année, fête de sainte Agnès, les religieux du monastère de ce nom, à Rome, offrent à l'autel, au moment de l'*Agnus Dei* de la grand'messe, deux petits agneaux d'une éclatante blancheur. Après l'*Ite missa est*, ils sont placés sur l'autel, l'un du côté de l'épître, l'autre du côté de l'évangile, sur deux coussins bordés d'un galon et d'une crépine d'or, et bénits par le célébrant. Après cette bénédiction, ils sont confiés à un maître des cérémonies de la basilique de Saint-Jean-de-Latran, lequel, accompagné de plusieurs ministres sacrés, va au Vatican les présenter au pape, qui les bénit à son tour. On les porte ensuite chez les religieuses du Saint-Sacrement, qui ont le privilège de les tondre, quand la saison en est venu, d'en tisser la laine de leurs mains et d'en confectionner le pallium. Ces ornements ainsi préparés sont déposés sur le tombeau

des s
précè
des se
d'où l
destin

Le
d'Orie
Il i
ment
certai
quelq
aussi,
le pri
dans l

D'aj
pléniti
quoi, s
attaché
che ou
tions,
un mot
ment d

Les
qu'aprè
trois m
riable, e
le faire
du pall
Pontife,
de leur

Le P
de port